

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Pierre et charbon aux 18^e et 19^e siècles

Steen en steenkool in de 18de en 19de eeuw

245

Carrières et scleries de pierre bleue de P.-J. Wincqz, à Solgnies.
Gravure de Canelle, publiée par J. Géruzet dans La Belgique Industrielle: vue des états industriels, en 1852-54. Collection Cl. de Bie.

Steengroeven en zagerijen van blauwe steen van P.-J. Wincqz te Zlinnik.
Gravure van Canelle uitgegeven door J. Géruzet in La Belgique industrielle: vue des états industriels, 1852-54. Verzameling Cl. de Bie.

Pierre et charbon aux 18^e et 19^e siècles

Carrières et scleries de pierre bleue de P.-J. Wincqz, à Solignies.

Gravure de Canelle, publiée par J. Géruzet dans La Belgique Industrielle: vue des états industriels, en 1852-54. Collection Cl. de Bie.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

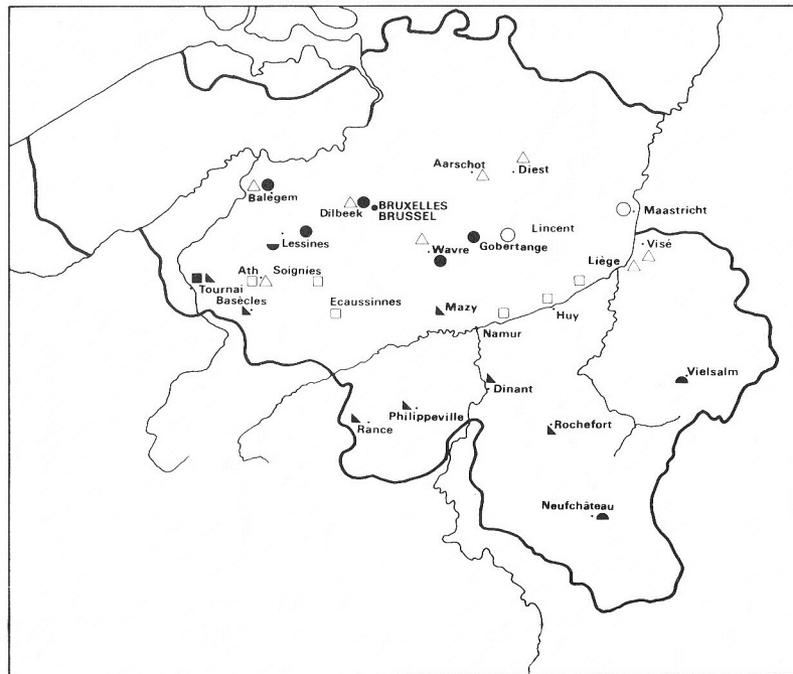
Steen en steenkool in de 18de en 19de eeuw

Stengroeven en zagerijen van blauwe steen van P.-J. Wincqz te Zlinnik.

Gravure van Canelle uitgegeven door J. Géruzet in La Belgique industrielle: vue des états industriels, 1852-54. Verzameling Cl. de Bie.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

245



Principales zones d'extraction de pierres, à la fin de l'Ancien Régime.

Voornaamste steenontginningsgebieden, einde XVIII^e eeuw.

△ grès	zandsteen
○ tuffeau	tufkrijtsteen
■ « pierre de Tournai »	« Doornikse steen »
● grès calcaire	kalksteen
□ « petit granit » et « pierres bleues »	« petit granit » en blauwe steen (arduin)
▲ marbre	marmer
▬ schiste	leisteen
▮ porphyre	porfier

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

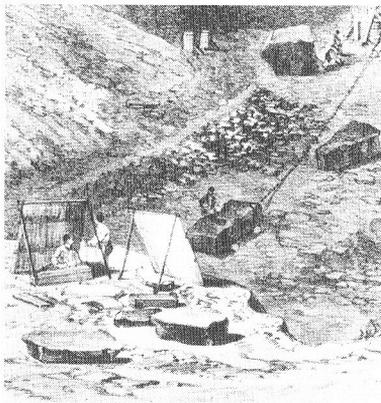
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Pierre et charbon aux 18^e et 19^e siècles

245



La grande Carrière Wincqz, à Soignies, vers 1850. Détail.

A la surface, de gauche à droite, se succèdent : un moulin à vent pour l'exhaure de l'eau; une scierie à vapeur; une station à exhaure fonctionnant grâce à une machine à vapeur; l'atelier mécanique avec un treuil à énergie motrice; et le bureau administratif.

Du côté de ce bâtiment, des ouvriers, munis de spigots ou de marteaux, protégés du vent, de la pluie, du soleil par un hayon en paille de seigle.

Dans le trou, un chemin de fer en rampe fonctionne avec une machine à vapeur avec treuil.

La première application de la machine à vapeur pour l'exhaure date de 1827; la construction d'une scierie à vapeur de 4 armures, de 1848; la machine à vapeur avec treuil et la voie ferrée, de 1850. Les carrières Wincqz ont ainsi innové en Belgique, dans la mécanisation des opérations extractives de la pierre.

Les carrières

« On dépeçait, par adroits coups de marteaux, les moellons de la mine descendus la semaine d'avant. C'était du fin travail, sur lequel les novices suaient et se rouaient de fatigue pour ne réussir qu'à arrondir le bloc de pierre ».

(Jean Tousseau, *Gamin*).

« Un homme en blouse rouge posa l'échelle contre le monolithe sur lequel se promenaient deux êtres tout petits. Un batteur, à cheval sur la pierre, forait celle-ci, entre ses cuisses, avec un fleuret. La Jambe-de-bois, une cafetière pleine d'huile à la main, inspectait les roues de wagonnets... ».

(Jean Tousseau, *La mort de petite Blanche*).

L'organisation du travail dans les carrières se compose de l'extraction, le débitage, le façonnage et le transport.

La première difficulté était l'eau. Des rigoles drainaient vers le fond les eaux de pluie, auxquelles venaient s'ajouter celles de l'infiltration que pompait une machine à exhaure, actionnée d'abord par un moulin puis par une machine à vapeur.

Dans le banc de pierre, les ouvriers mineurs foraient des trous, avec des fleurets; ils les remplissaient de dynamite ou de poudre noire. Après le minage, des *rocteurs* (ouvriers du roc) détachaient la pierre à l'aide de moyens d'abattage manuels, plus tard mécaniques. Ils enfonçaient des *spigots* ou des coins de fer en vue de détacher des blocs ou des parallépipèdes droits afin de pouvoir les transporter. Des étages étaient ainsi taillés, à flanc de colline, formés d'un gradin à front vertical inférieur à 45° et d'un palier horizontal appelé *buffet*.

Ensuite, on réduisait les gros blocs (les *pétards*), débités par des *rompeurs*. Ce travail s'organisait suivant la qualité manuelle de l'ouvrier: cer-

tains équarissaient, d'autres remplissaient les wagonnets des pierailles impropres à la taille. Les gros blocs étaient amenés à une rampe inclinée au moyen d'un cabestan actionné par un cheval.

Les wagonnets étaient poussés par des hommes — les *rompeurs à l'carée* — tractés plus tard par un treuil actionné par des chevaux ou une machine à vapeur. A la surface, ils étaient dirigés vers les scieries où les blocs étaient débités en tranches puis expédiés, sur des traîneaux, vers les tailleurs.

L'ouvrier utilisait des modèles en zinc ou en plâtre.

Grâce à la vapeur, à l'électricité ensuite, l'industrie de la pierre devient plus productive. Les différentes techniques, comme l'exhaure, l'extraction et le levage, se font plus rapidement et moins dangereusement. Ainsi, pour la séparation et le débitage des blocs, on utilisera désormais un fil hélicoïdal, remplacé ultérieurement par une haveuse.

Malgré la modernisation de l'outil, une loi reste souveraine: celle de l'offre et de la demande.

P. Orban

Pierre et charbon aux 18^e et 19^e siècles

245

Le charbon

Dans le puits circulent les cages équipées de taquets ou de parachutes afin de donner une plus grande sécurité aux mineurs. Sur le puits, point de départ des galeries, débouche l'accrochage. Là se rassemblent les berlines de charbon pour être remontées. Un réseau de galeries (*bowettes*), au niveau de l'accrochage et à chaque étage, se ramifie en galeries secondaires lorsqu'on rencontre une veine de charbon: il a une voie supérieure et une autre, inférieure.

La taille est le lieu d'abattage du charbon. Sa profondeur (300 à 1.500 m), son épaisseur (à partir de 50 cm), son pendage (parfois 45°) sont ceux de la veine qu'elle suit.

Chaque veine porte un nom. Elle est attaquée par le *piqueur*, seul producteur puisqu'il se charge de l'abatage du charbon. Un *hiercheur* évacue le charbon et le met dans la berline.

L'abatage se fait à l'explosif, quand c'est possible: à genoux, sur le flanc, le mineur trace une entaille avec la rivelaine, puis abat le bloc avec le pic. Le *mineur au rocher* creuse les voies de roulage (*bowettes*) qui vont du puits à l'exploitation. Il attaque le rocher au pic et à l'explosif.

Le *boute-feu* dose l'explosif, après avoir vérifié l'absence de grisou avec une lampe.

Les *boiseurs* sont chargés du boi-

sage des galeries et de l'entretien des voies d'exploitation.

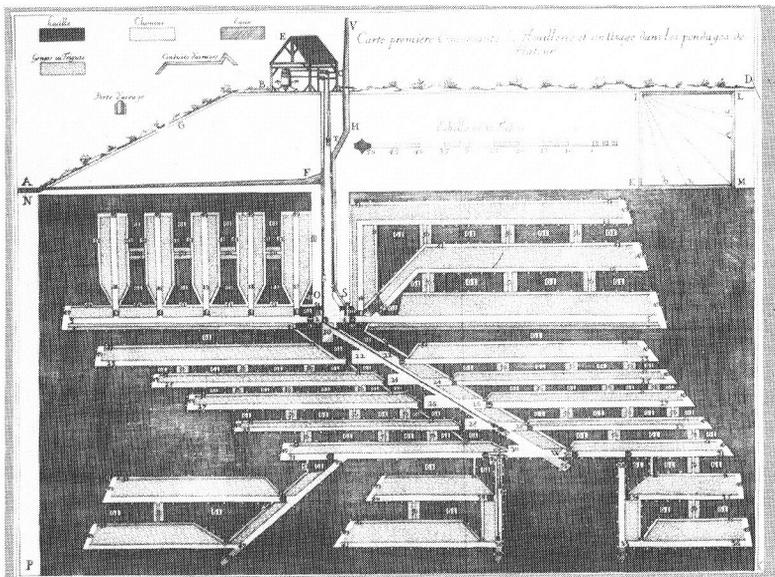
Les *rouleurs*, appelés aussi *traîneurs*, poussent les berlines jusqu'aux grandes artères.

Un conducteur les attelle à un cheval jusqu'à l'accrochage. Les berlines sont alors introduites dans les cages et remontées à la surface.

P. Orban

A lire:

L'industrie de la pierre en Belgique, de l'Ancien Régime à nos jours, dans *Etudes et documents du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath*, Ath, 1979.



Coupe d'un charbonnage liégeois
G. de Louvrex, échevin du Conseil de Liège, a collationné, en trois volumes, les édits et règlements de la principauté de Liège et du comté de Looz, imprimés à Liège en 1750.

Dans le deuxième tome, une gravure (0,28 x 0,37) dessinée par Bury et gravée par du Vivier: Carte première contenant la houillère et son usage dans les pendages (*les pentes*) de platteur (*veine*). Elle illustre les mesures du Conseil, à propos d'une dénomination technique des houilles, prises le 11 février 1722.

Cette coupe de terre représente le puits, des galeries, des veines, un manège et une cheminée qui assure le renouvellement de l'air et la dilution du gaz inflammable.

Le tourniquet à chevaux actionnait une chaîne qui montait et descendait, dans un mouvement incessant, des tonneaux remplis de mineurs, de pierres, de houille et d'eau.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA